

Rurart D 150 lycée agricole Venours 86480 Rouillé  
0033 (0) 5 49 43 62 59 / info@rurart.org  
www.rurart.org

Relations presse : Anne Landréat  
0033 (0)6 60 80 46 79 / presse@rurart.org

## DOSSIER DE PRESSE

**MICHEL BLAZY**

*EX*

*CROISSANCE*

Exposition du 26 janvier au 25 avril 2010



WWW.RURART.ORG

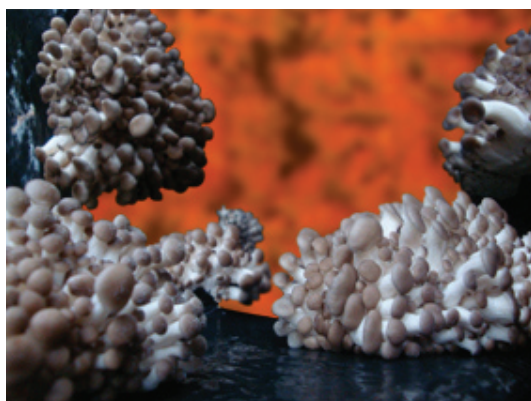
**rurart**

# MICHEL BLAZY

## EX

### CROISSANCE

Communiqué de presse, décembre 2009



Commande de création (sans titre)  
Production Rurart 2009

Michel Blazy produit des œuvres d'art à partir de la matière vivante.

L'observation, l'utilisation et la manipulation de matières premières périssables sont les éléments de la construction de dispositifs éphémères, qui évoluent et s'altèrent avec le temps.

Pour Rurart, Michel Blazy réalise une œuvre organique qui occupe l'ensemble de l'espace d'exposition. Tous les murs du centre d'art sont tapissés de concentré de tomates, sur six mètres de haut. Au sol, l'agencement de plusieurs tonnes de briques de culture de champignons rappelle un

jardin à la française dans lequel le visiteur peut circuler. Les œuvres évoluent au fil de l'exposition : elles flétrissent, meurent, moisissent, poussent à nouveau. Des micro-organismes les colonisent.

Au milieu des tomates et des champignons, trois vidéos de l'artiste - *Multi-Vers*, *Voyage au centre* et *Graine de poivron vert* - donnent à voir, en très gros plan, la vie qui grouille.

Le catalogue de l'exposition est disponible à partir du 26 janvier. Pendant toute la durée de l'exposition et à intervalles réguliers, des images des œuvres en pleine mutation seront réalisées et s'ajouteront au fur et à mesure à la publication.

En parallèle des visites d'exposition, des ateliers pédagogiques sur l'infiniment petit seront conduits par l'École de l'ADN Poitou-Charentes.

Vernissage le 26 janvier à 18h à Rurart, Michel Blazy présentera un panorama de son travail le 28 janvier à 18h à Rurart (entrée libre).

#### //// INFOS PRATIQUES

Exposition visible du du 26 janvier au 25 avril 2010

**\_ Vernissage le 26 janvier 2010 à 18h à Rurart**

**\_ Rencontre avec Michel Blazy le 28 janvier à 18h à Rurart**

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et 14h à 18h & le dimanche de 15h à 18h

Entrée libre, visite commentée gratuite sur rendez-vous.

Renseignements : [www.rurart.org](http://www.rurart.org) / 0033 (0) 5 49 43 62 59 / [info@rurart.org](mailto:info@rurart.org)

## Pourrir pour ses idées

**JOUR 1.** Les murs rouges renvoient des reflets de soleil couchant devant lequel se détachent de longs filaments nuageux verts ou gris. Un agencement circulaire rappelle les jardins à la française et guide les pas du spectateur qui parcourt leur douce symétrie. De ci de là, des champignons poussent sur des vestiges archéologiques irréguliers. Plus loin, une vidéo habite une pièce sombre et immerge le visiteur dans un décor luxuriant aux accents tropicaux. L'ensemble confère au lieu une ambiance lunaire, hors du temps.

**JOUR 10.** Le concentré de tomates pourrit sur les murs. Une couche de moisissures verdâtres envahit jour après jour la surface recouverte. Une odeur sûre corrompt l'espace. Sur des briques de plastique noir – ce plastique noir d'ensilage – des champignons flétrissent et se dessèchent sur pied, avant de tomber en poudre sur le sol. En boucle, les images macroscopiques d'aliments donnent au visiteur la vision de canyons de purée, de magma de tomate, de colonies de vers géants.

**JOUR 20.** Une odeur d'humus enrobe l'espace. Une croûte sèche sur les murs de tomates donne une matière particulière à la surface organique. De nouveaux champignons, des pleurotes, repoussent par les trous des briques de plastique. Dans quelques jours, ils sécheront, tomberont en poussière sur le sol. Puis de nouveaux champignons pousseront. Dans la pièce à côté, la vidéo tourne en boucle. On y voit des graines de poivron vert en très gros plan, des détails de produits comestibles présentés comme des paysages, des asticots en train d'éclore.

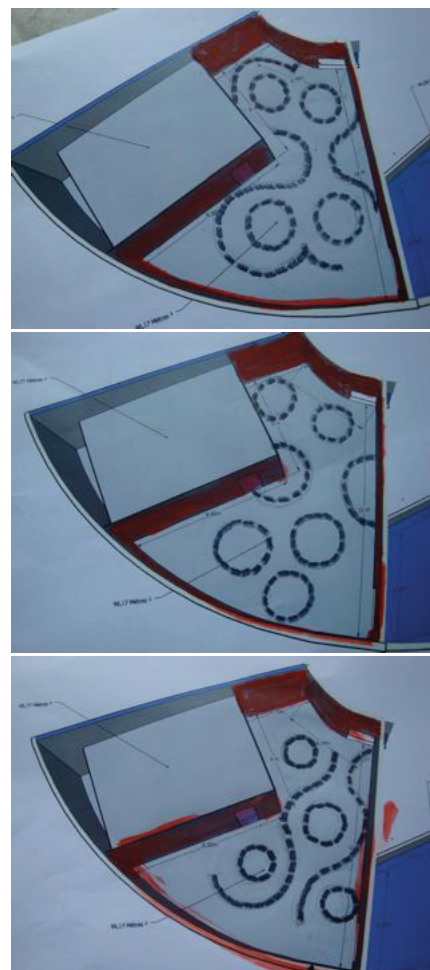
Michel Blazy emploie des matériaux pauvres, qui ne figurent pas dans le registre habituel de l'histoire de l'art. Il compose sa grammaire plastique à partir d'aliments : de concentré de tomates, de flocon de purée, de vermicelle de soja, de crème dessert, de croquettes pour chien, de fournitures hygiéniques, la liste est aussi longue que le rayon épicerie d'un supermarché, où l'artiste trouve la matière nécessaire à ses œuvres. Michel Blazy use de denrées du quotidien, en écho lointain à l'arte povera qui, en Italie dans les années soixante, défiait les valeurs de la société de consommation et du marché de l'art, en proposant des œuvres privilégiant le processus au résultat et l'économie de moyens, en rendant visible l'insignifiant.

La pauvreté des matériaux, le caractère parfois peu spectaculaire des œuvres produites – ici des feuilles d'essuie-tout posées sur la tranche, là des baguettes de pain dans lesquels logent des coléoptères -, leur détérioration – la notion de conservation semble antinomique avec le travail de l'artiste -, tout dans l'œuvre de Michel Blazy invite à une certaine modestie et rappelle le caractère prosaïque de l'existence. L'artiste investit la continuité de la vie dans l'articulation qu'il met en jeu entre le micro et le macro. Entre de vastes surfaces enduites de matériaux vivants qui produiront quantité de micro-organismes. Entre la projection en grand format de détails alimentaires. Entre les pleurotes cultivées et propres à la consommation et les champignons microscopiques qui forment les levures, les parasites, les moisissures qui altèrent les aliments.

Le visiteur est mis en jeu dans ce double rapport d'échelle : à la fois spectateur de micro et de macro organismes, mais aussi au centre d'un ensemble complexe où les moisissures sur les murs résonnent avec les champignons visibles, les pleurotes. Il est pris entre deux feux, dans cet espace d'exposition tapissé de concentré de tomates altéré et dont le rapport d'échelle entre les éléments plastiques perturbe la perception. Il n'est là qu'un organisme parmi d'autres, périssable.

L'espace d'art pourrait alors être perçu comme une Vanité, ou une méta-Vanité, qui intègre l'homme dans le processus d'altération du vivant et rappelle, dans la tradition picturale baroque, l'éphémère jouissance des plaisirs terrestres dans l'attente du Jugement Dernier – l'artiste a d'ailleurs réalisé un crâne en croquettes pour chien, figure typique de la Vanité classique transportée dans la société de consommation contemporaine.

Les œuvres de Michel Blazy se déploient autant dans l'espace que dans le temps. Organiques, elles mûrissent lentement. Jour après jour, elles évoluent. Elles vivent, elles meurent, elles pourrissent, se dessèchent, puis elles entament un nouveau cycle, sans se préoccuper de ce que l'hygiène domestique est prête à recevoir. Au-delà de la performance esthétique, Michel Blazy fait œuvre de la condition humaine. Vie, mort, putréfaction, dessèchement. L'inexorable fuite du temps prend le pas sur la douceur du moment présent.



Commande de création (sans titre)  
croquis préparatoires  
Production Rurart 2009

# Rurart, centre d'art de poche

## Q/ Quels sont les objectifs que poursuit Rurart à travers une programmation résolument contemporaine ?

Arnaud Stinès/ Il me paraît important que l'œuvre, l'artiste, l'art, l'exposition soient en mesure de problématiser les enjeux, de cerner les questions qui traversent l'époque contemporaine, de mettre en perspective des réflexions qui habitent le monde dans lequel nous vivons. Car une des fonctions de l'art, pour moi, c'est d'amener un contrepoint, une autre façon d'appréhender les choses, de les penser.

Que l'on soit en zone rurale ou au cœur d'une métropole, ça n'a aucune importance. La pertinence d'une œuvre d'art, son universalité, restent les mêmes. Ce qui va changer et qui est fondamental, c'est l'accompagnement des œuvres qui va être proposé, le travail de médiation, la manière de prendre en charge le visiteur pour lui donner des clés de lecture de ce qu'on lui présente.

## Q/ Pourquoi un centre d'art contemporain au cœur du milieu agricole ?

AS/ Cet espace-là ne vient pas de nulle part. Rurart se trouve en milieu rural, dans une zone où la densité de population est très faible, sur le site d'un lycée agricole. C'est, à ma connaissance, un des seuls centres d'art en France situé sur le site d'un lycée. Notre singularité se situe dans ce rapport au territoire. Une des spécificités de l'enseignement agricole en France est à chercher dans sa mission d'animation culturelle des territoires ruraux. Dans les lycées agricoles, des enseignants consacrent une grosse partie de leur temps au développement de projets culturels, de résidence d'artistes, de diffusion de spectacles ou d'expositions. Ce travail en réseau en région Poitou-Charentes a conduit à la construction de Rurart en 1995. Historiquement, la raison d'être du lieu est donc éducative.



Sans titre (au choix du propriétaire) 2007  
mousse à raser & mousse polyuréthane  
h : 70 x L : 80 x l : 40 cm  
Courtesy Art: Concept, Paris

## Q/ Comment les expositions sont-elles reçues par les élèves ?

AS/ C'est vraiment très variable, de la même manière que n'importe quelle exposition d'art contemporain peut l'être par son public. Nous recevons environ cinq mille visiteurs par an, dont la moitié est un public scolaire. Si la programmation se concentre sur les questions qui traversent le monde contemporain, il n'est pas évident que ces questions fassent toujours écho chez les jeunes. Il n'est pas évident non plus que la forme plastique, l'esthétique des œuvres trouve grâce à leurs yeux. C'est là que la médiation est importante. Néanmoins, je peux dire que l'on voit des jeunes qui viennent voir les expositions sans être forcément accompagnés de leurs enseignants, sans être « entraînés », pieds et poings liés, dans un centre d'art.

## Q/ Quelles sont les interactions de Rurart avec le territoire, les autres acteurs, culturels ou non, agissant sur ce territoire ?

AS/ La notion de territoire, avant d'être géographique, est politique. Le territoire de Rurart est pour moi avant tout le territoire des projets qu'il peut porter et dont la nature dépend des interlocuteurs avec lesquels nous travaillons.

Au niveau local, Rurart est impliqué dans toute une série de projets qui sont en train de se mettre en place dans le cadre de programmes européens liés au développement de l'attrait du territoire par le biais de l'action culturelle et de l'art. En s'appuyant sur les compétences de Rurart, le Pays des Six Vallées, dans lequel nous nous situons, se lance dans une série de projets structurants visant à ce que la culture, l'art dans l'espace public, soient une singularité de ce territoire. Ce qui est plutôt louable pour un territoire rural.

Au niveau régional, nous jouons aussi un rôle assez large concernant l'éducation artistique et l'action culturelle : nous organisons des résidences d'artistes, nous montons des projets qui mutualisent les compétences et qui concernent un nombre assez important de lycées et de lycéens.

Dans le secteur artistique, il y a en Poitou-Charentes un certain nombre de structures de diffusion de l'art et de l'art contemporain qui, petit à petit, manifestent le désir de travailler ensemble, de mutualiser leurs compétences et leur savoir-faire dans un souci de démocratisation de l'art, d'élargissement des publics. Cela se traduit par l'édition de documents communs, comme un programme des manifestations estivales, ou la construction d'un portail Internet – projet porté par Rurart -, qui permettra aux publics des différentes expositions ayant lieu dans la région d'avoir accès en ligne à des présentations et des analyses des œuvres, des artistes, des expositions.

## Q/ Quels sont les temps forts et les lignes directrices de la programmation 2009/2010 ?

AS/ Les questions qui traversent la programmation de cette saison sont liées à ce que j'appellerais une éthique du vivant. La question du statut du vivant aujourd'hui est essentielle dans la mesure où elle investit le rapport de l'homme à son environnement, qui recouvre aussi bien le champ social, économique ou scientifique que l'environnement naturel. Et ce non parce que Rurart est en milieu rural mais parce qu'il s'agit d'un des enjeux aigüés de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

## RURART SAISON 2009/2010

### ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

//// Catherine Baÿs 1er juin > 13 août 2010

### ESPACE MULTIMÉDIA

Le projet «Bienvenue en Mélusie» réinvente l'histoire du territoire de la communauté de communes, au travers d'archives existantes (retravaillées et détournées) ou créées pour l'occasion.

Le projet permet un travail d'éducation à l'image et de promotion du territoire.

Un site web [www.cc-paysmelusie.fr](http://www.cc-paysmelusie.fr) regroupe toutes les ressources, collectées, transformées, et fabriquées pour relater l'histoire de la Mélusie. Le projet se décline en ateliers thématiques de production et/ou de transformation d'archives. Il est composé de photomontages, de montages sonores, d'interviews trafiquées, de fausses archives, de cartes imaginaires etc. Le cœur du projet pourrait s'intituler « petite fabrique de la désinformation » et vise à interroger la fabrication de l'information médiatique : il s'agit avant tout d'un projet d'éducation aux médias par les nouveaux médias : lecture d'images, distanciation critique, culture d'un territoire (ses légendes, son histoire), travail journalistique, initiations à des pratiques artistiques - les ateliers pouvant faire appel directement ou non aux nouvelles technologies -, formation des personnels encadrant - animateurs de centre de loisir.

### RÉSEAU RÉGIONAL D'ACTION CULTURELLE

//// Cinéma & spectacle vivant / diffusion dans les lycées de Poitou-Charentes

Tout au long de la saison, des spectacles (théâtre, cirque, concert, théâtre d'impro) et des projections de films seront proposés aux lycéens mais aussi ouverts à tous.

#### **Cinéma** : Téza

Diffusion du film primé au fespaco (Teza) par le jury Rurart.

TEZA retrace l'histoire de l'Éthiopie contemporaine à travers le destin d'Anberber. De retour au pays après avoir étudié la médecine en Allemagne, Anberber a perdu la mémoire. Par des flash back successifs, Haïlé GERIMA retrace l'histoire chaotique de son pays, marqué par les guerres inter ethniques, la dictature d'Haïlé Selassié, auquel succède le totalitarisme socialiste et la guerre civile.

#### **Théâtre** : Hôtel Problemski

Martine Fontanille (compagnie Haute Tension) met en scène le texte de l'auteur belge Dimitri Verhulst, qui adopte le point de vue d'un clandestin pour entraîner le spectateur dans l'univers d'un camp de demandeurs d'asile en Belgique. L'homme révèle l'existence quotidienne d'hommes et de femmes qui essaient de survivre dans des conditions misérables.

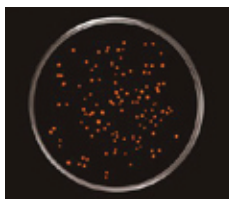
#### **Théâtre** : compagnie La Base

Spectacle d'histoires de cœur et d'individus mise en scène par Dorothée Sornique. Ce spectacle sera organisé sur Châtelleraut en partenariat avec plusieurs lycées de la communauté d'agglomération.

#### **Théâtre d'impro** : matchs entre les lycées de Poitou-Charentes

Les 4,5 et 6 février 2010 les lycéens de Poitou-Charentes s'affronteront dans une série de matchs d'improvisation arbitrés par la compagnie Aline. Un match entre deux compagnies professionnelles clôturera les trois jours.

## Expositions précédentes



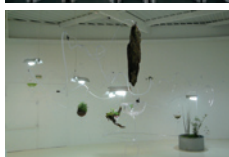
### *Histoire naturelle de l'Énigme*

8 octobre > 20 décembre 2010  
Eduardo Kac



### *Pourquoi travailler ?*

16 avril > 2 août 2009  
Edward Burtynsky, Claude Closky, Fabrice Cotinat, Wim Delvoye, Véronique Ellena,  
Simon Jacquard, Moolnex



### *O*

26 novembre 2008 > 22 février 2009  
Edmond Couchot & Michel Bret,  
Raffaella Spagna & Andrea Caretto



### *100jours*

4 juillet 2008 > 5 octobre 2008  
Les Yeux d'Izo



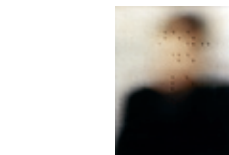
### *Les bêtes humaines*

2 avril 2008 > 15 juin 2008  
Pascal Bernier



### *Hors Sol*

6 novembre 2007 > 1<sup>er</sup> février 2008  
B2Fays, Hervé Jolly



### *Points de vue*

5 juillet > 23 septembre 2007  
Marie Bourget, Joachim Mogarra, Bruno Peinado, Pierre Huyghe, Patrick Tosani,  
Daniel Schlier, Hermann Pitz, Rodney Graham, Michel Dector / Michel Dupuy



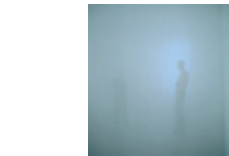
### *Playtime*

15 mars > 10 juin 2007  
Kolkosz, Martin Le Chevallier, Fur



### *Le jardin des délices*

24 octobre 2006 > 31 janvier 2007  
Slimane Raïs



### *Circulez, il n'y a rien à voir*

1<sup>er</sup> mars > 11 juin 2006  
James Turrell, Ann Veronica Janssens, Sabrina Montiel-Soto



### *Bis repetita placent*

23 février > 10 mai 2005  
Carl Andre, Claude Closky, Jean-Louis Garnell, Michel Gondry, Pierre Joseph,  
Josef Robakowski, Allen Ruppersberg, Pierrick Sorin, Niele Toroni, Patrick Tosani,  
Andy Warhol